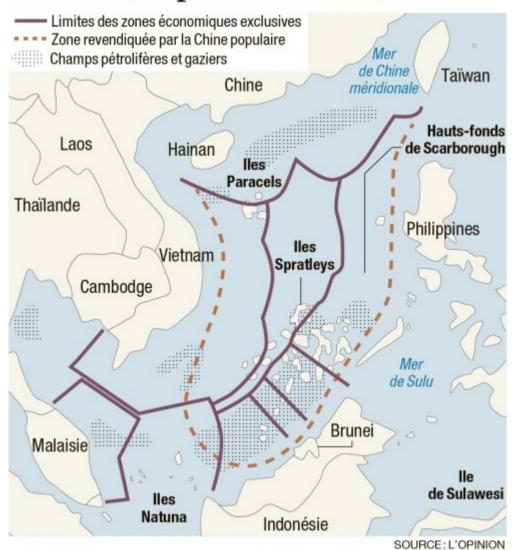
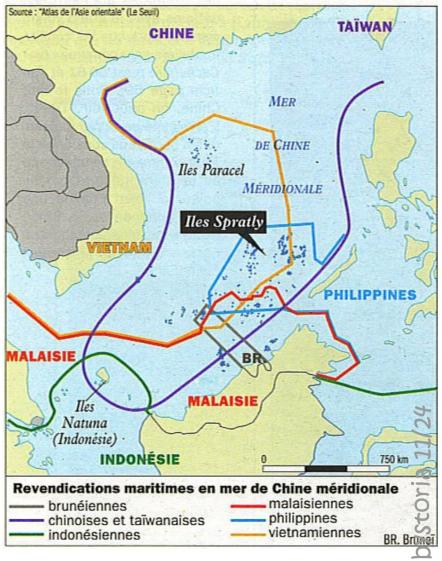
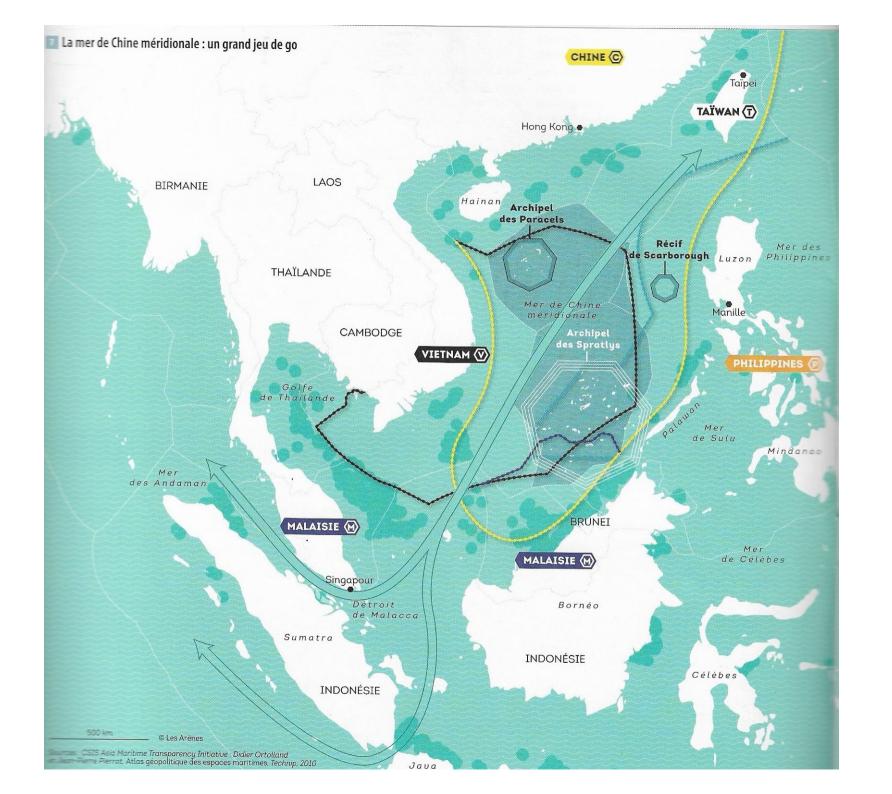
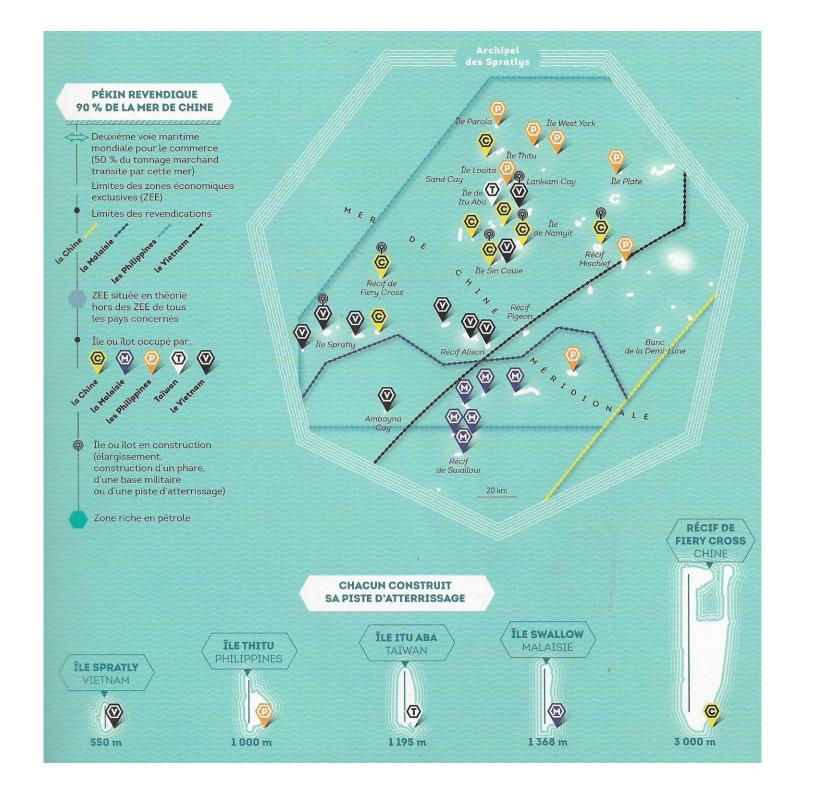
La question de la mer de Chine méridionale

Une bataille pour les ressources

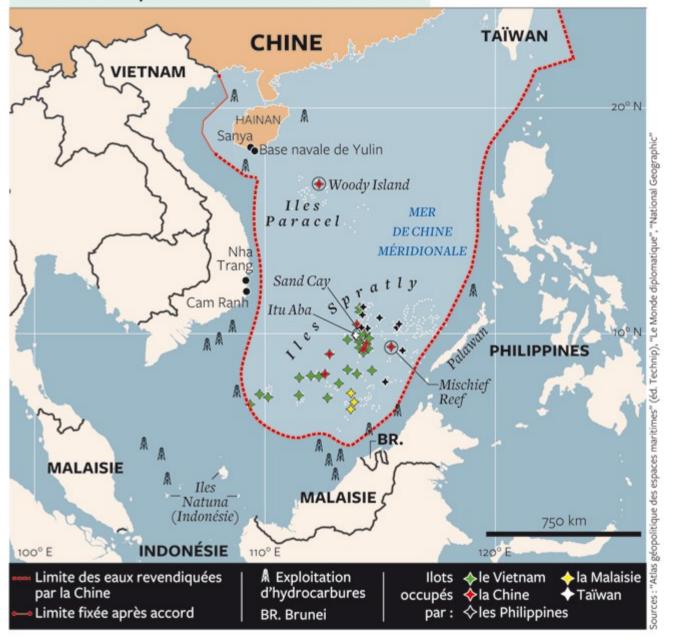


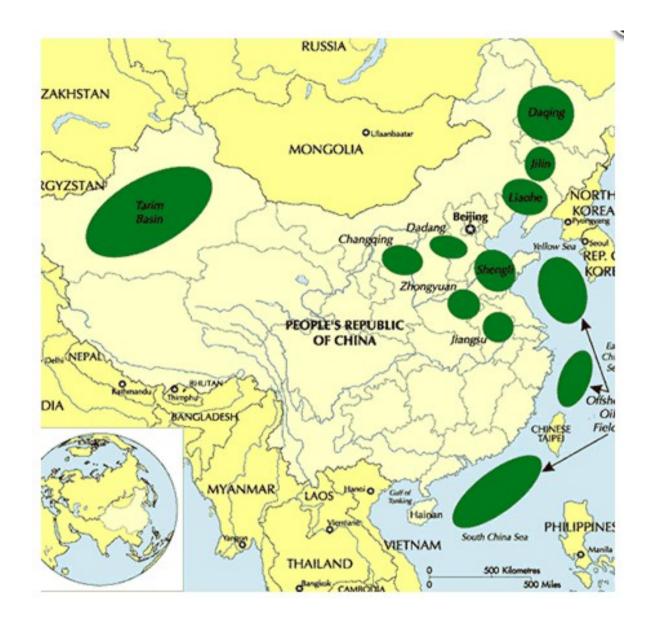


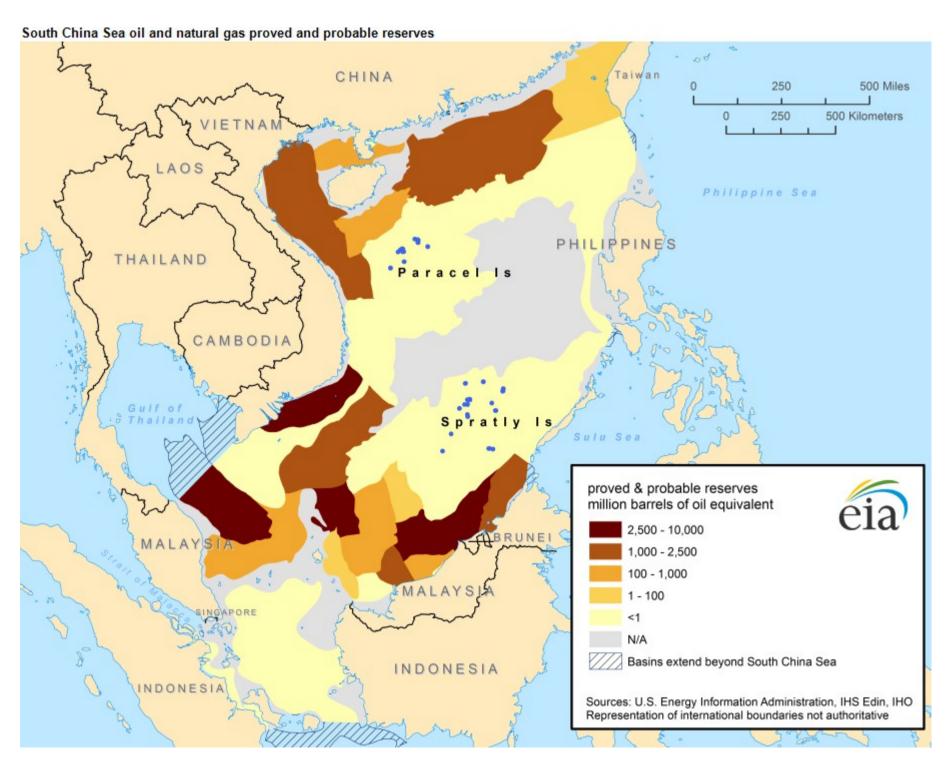


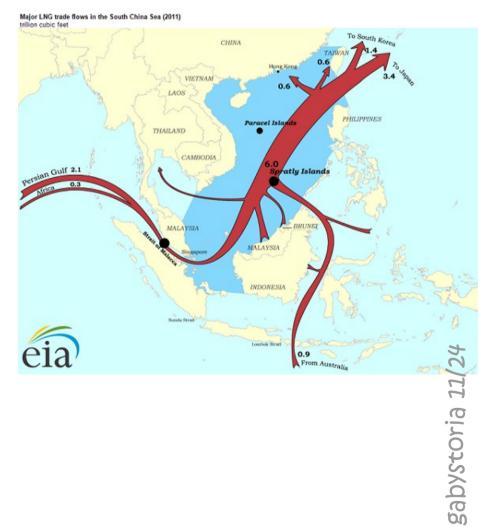


Guerre de position en mer de Chine







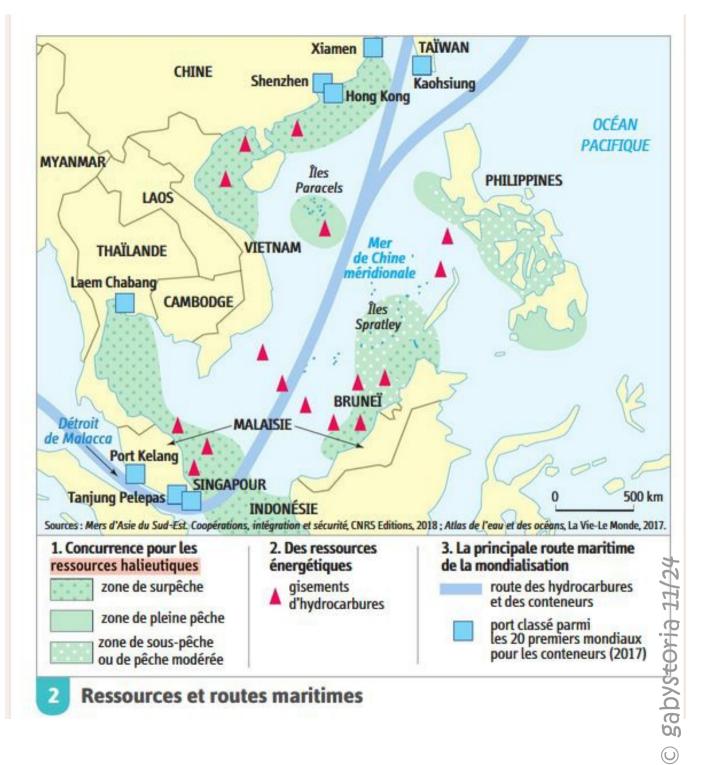


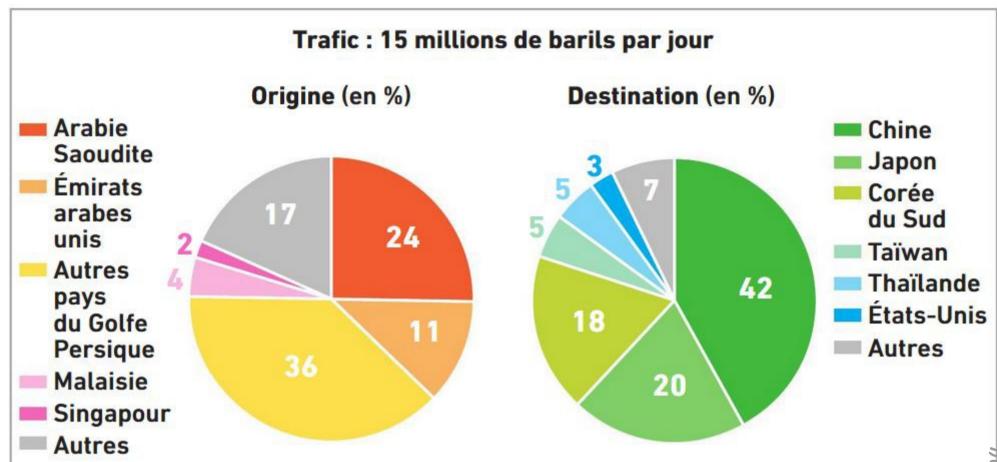
La pêche, un enjeu de sécurité alimentaire

« La mer de Chine du Sud représenterait autour de 15 % de la production halieutique mondiale, pour moins de 0,7 % de la superficie totale des mers et océans. Plus de la moitié des navires de pêche des eaux du globe v exercent. Cette situation cache une tragédie environnementale : la mer de Chine du Sud est largement surexploitée, notamment dans sa partie occidentale, en raison de la croissance de la consommation des pays riverains et de la demande internationale. Prises en étau entre le désir d'alimenter des marchés intérieurs toujours croissants et l'impératif de gérer rationnellement les ressources, les politiques nationales ont réduit la pêche artisanale pour limiter la surpêche dans les eaux côtières et ont développé des flottes hauturières1 pour répondre aux besoins du marché Cette stratégie a encouragé la pêche illégale dans les ZEE des pays voisins, générant d'importantes tensions entre les États. »

D'après S. Colin, « Le mythe de la coopération halieutique entre la Chine et les États d'Asie du Sud-Est en mer de Chine du Sud », in Mers d'Asie du Sud-Est. Coopérations, intégration et sécurité, CNRS Éditions, 2018.

Flotte de pêche pratiquant en haute mer, alors que la pêche artisanale limite ses activités aux eaux côtières





Source: J. Stansfield, « Over 30% of Global Crude Oil Trade Moves Through South China Sea », vesselfinder.com, 29 août 2018.

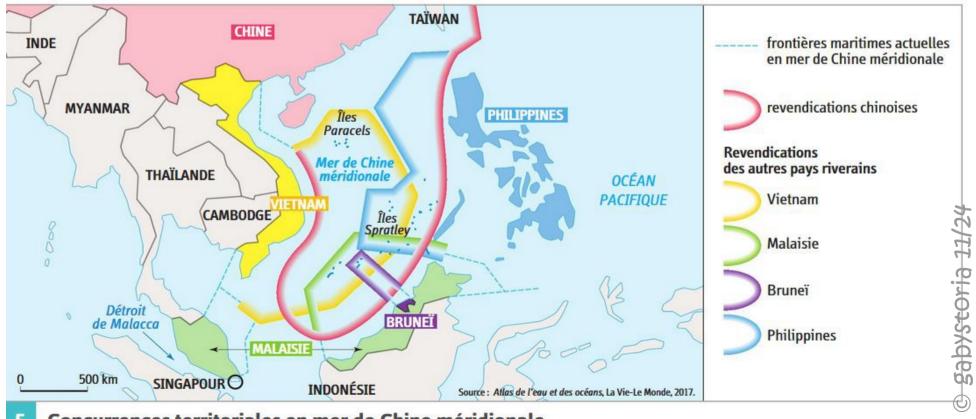
Les flux de pétrole en mer de Chine méridionale

3



Rivalités autour des îles Paracels (Manifestation au Vietnam en 2014, à gauche ; cérémonie du drapeau suivie par des touristes chinois sur les îles Paracels en 2017, à droite)

Dotées d'une situation stratégique et d'une ZEE riche en ressources halieutiques et énergétiques, les îles Paracels sont revendiquées par le Vietnam et la Chine, qui les occupe depuis 1974 et y installe des platesformes pétrolières, au grand dam des Vietnamiens.





Opération « Liberté de navigation »

« Les incidents se succèdent en mer de Chine méridionale. Le 20 mai [2019], deux navires de guerre, l'USS Preble (US Navy) et le HMAS Melbourne (Royal Australian Navy), ont mené une mission de liberté de navigation en s'approchant du récif corallien de Scarborough, revendiqué par Pékin depuis 2012 et sur lequel des installations militaires chinoises sont en construction. "Des unités militaires chinoises ont ordonné aux navires de s'éloigner", a commenté le gouvernement chinois. "Le Preble a navigué à 12 miles nautiques du récif, afin de défier les revendications maritimes excessives de la Chine et de préserver la liberté de navigation définie par les règles internationales", a affirmé le porte-parole de la VIIe flotte américaine. Sur de nombreux récifs contestés, la Chine construit de véritables porte-avions insubmersibles, bases militaires destinées à affirmer sa puissance et, surtout, sa souveraineté sur les eaux environnantes et leurs ressources, ainsi que le contrôle des routes commerciales maritimes qui traversent la région. »

D'après G. Poncet, « Mer de Chine : l'US Navy accompagne la guerre commerciale contre Pékin », lepoint fr, 31 mai 2019.







3 L'enjeu du contrôle de la mer

💿 Subi Reef (îles Spratley) en 2015 et 🕕 2017

Depuis 2013, la Chine aménage les récifs des îles Spratley et Paracels en îles artificielles à vocation militaire (pistes d'atterrissage, défense antiaérienne, etc.).